



HAL
open science

Les possessions de Māšum à Mari

Denis Lacambre

► **To cite this version:**

Denis Lacambre. Les possessions de Māšum à Mari. *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, 2011, 2011/4, pp.94-96, note 79. hal-04034530

HAL Id: hal-04034530

<https://hal.science/hal-04034530>

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

79) Les possessions de Māšum à Mari — Māšum était un haut fonctionnaire de Samsī-Addu dont la carrière a été étudiée par P. Villard (cf. « Les administrateurs de l'époque de Yasmah-Addu », dans D. Charpin et J.-M. Durand [éds], *Mari, Ébla et les Hourrites, dix ans de travaux. Deuxième partie*, *Amurru* 2, 2001, p. 32-35, § 2.3.2). Il avait d'importantes fonctions militaires et civiles et était notamment qualifié de « scribe amorrite » (dub-sar mar-tu) ; son sceau a fait l'objet d'une étude par D. Collon (cf. « Išar-Lim », *MARI* 5, 1987, p. 145-146). Māšum est mort à la fin de l'éponymie d'Addu-bāni. Deux tablettes étroitement parallèles, **M.5206** et **M.13013**, recensent les biens qu'ils possédaient à Mari. Elles ont été publiées par P. Villard dans *Amurru* 2, 2001, p. 126-129, Annexe B (certaines lignes du texte ont fait l'objet d'un commentaire ou d'une collation : cf. J.-M. Durand, *ARMT* XXX, p. 211 ; pour un commentaire de M.5206, l. 26, cf. *ibid.*, p. 230, texte XXII 144, n. a ; pour un commentaire de KUR(-)hu-na-tum dans M.5206, l. 23 // M.13013, l. 19', cf. F. van Koppen, compte rendu de *OBTCB*, dans *AfO* 46/47, 1999-2000, p. 341 *sub* n° 12 ; pour la lecture du terme « potier » [lú-bahar₂] au lieu d'« échanson » dans M.5206, l. 20 // M.13013, l. 16', cf. M. Guichard, *ARMT* XXXI, p. 41, n. 59). Selon une pratique bien connue à cette époque, ce type de textes permettait au Palais de faire la distinction entre les biens attribués à un fonctionnaire au titre de sa fonction (biens qui revenaient au Palais à sa mort) et les biens propres du fonctionnaire (pour les inventaires rédigés après décès à Mari, voir notamment C. Michel, « Une maison sous scellés dans le *kārum* », *FM* II, 1994, p. 289-290 et plus récemment l'article de F. van Koppen, « Seized by Royal Order. The Households of Sammētar and Other Magnates at Mari », *FM* VI, 2002, p. 289-372 ; voir aussi sur la question de la propriété foncière à Mari, J.-M. Durand, *LAPU* 17, p. 513-535 et plus particulièrement sur la question de la récupération des biens des fonctionnaires, p. 533-534, ainsi que H. Reculeau, *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, 2008, fasc. 77-78, col. 331).

La richesse de Māšum était importante puisque l'on recense, grâce à ces deux duplicats, plusieurs mines de métaux précieux (or et argent), de la vaisselle en bronze, du gros et du petit bétail (vaches ou moutons par exemple), des vêtements, des denrées alimentaires, notamment du grain en très grande quantité (126 000 *qa*, soit à peu près une quantité équivalente en litres) et un personnel nombreux. Après un passage mal conservé, un total nous est donné dans **M.5206**. Il semble reprendre uniquement le personnel, plus de 150 individus, ainsi que 31 bœufs.

Deux éléments sont donc à réétudier à partir du total qui nous est parvenu : d'une part le personnel mentionné dans le texte ne compte que 124 ou 125 personnes (69 ou 70 hommes, 49 femmes et 6 garçons) et d'autre part les 31 bœufs n'apparaissent nulle part dans le texte conservé. Il faut donc essayer de retrouver le personnel manquant et les bœufs dans la partie mal conservée sur les deux tablettes (l. 28-32 sur **M.5206** et dans les 7 à 8 lignes perdues sur **M.13013** après la ligne 24'). En combinant les informations indiquées dans le total et les données conservées dans les textes, je me demande s'il ne serait pas possible d'envisager la mention d'une ou plusieurs « charries » (^{giš}apin ou *epinnum*), c'est-à-dire des équipes agricoles chargées de cultiver la terre, constituées d'un personnel majoritairement masculin et de bœufs de labour (voir notamment l'étude de F. van Koppen dans « The Organisation of Institutional Agriculture in Mari », *JESHO* 44, 2001, p. 451-504).

En effet, je proposerai de voir dans les 31 bœufs mentionnés dans le total des « bœufs de labour » (gu₄ *ērišū*), en lisant sur **M.5206**, l. 28 : [x x x x gu₄-há] *e-ri-šu*. Je compléterai alors le total, l. 34, en conséquence : « 30+1 gu₄-há(HI.A) ^{e*}-[ri-šu] » (sur la photo dans *Amurru* 2, p. 128, il semble y avoir le début d'un signe après le A qui pourrait correspondre à un signe E). Cette expression est bien connue dans ce contexte puisqu'elle est attestée à cette époque à Mari, à Ašnakkum (Chagar Bazar) ou à Tuttul (Tell Bi'a) :

- à Mari, on trouve la formulation « gu₄ *ērišū* » dans **M.11598** (inédit, cité par F. van Koppen dans *JESHO* 44, 2001, p. 477, n. 24) mais aussi « gu₄ *ērišūtum* », dans **M.6562** (= *ARMT* XXV 620 ; réédité par J.-M. Durand dans *ARMT* XXX, p. 436-437), l. 10 (8 gu₄-há *e-ri-šu-tum*), *ARM* III 33 (= *LAP*O 17 779), l. 9 (gu₄-há *e-ri-šu-tim*), *ARMT* XXII 320, l. 8 (8 gu₄ *e-ri-šu-tum*), *ARMT* XXIII 505, l. 6 (3 gu₄-há *e-[ri]i-šu-t[um]*), *FM* II 49, l. 24 (9 gu₄-há *e-ri-šu-tum*) (d'après les références réunies par M. Stol dans « Old Babylonian Cattle », *BSA* 8, 1995, p. 184 et F. van Koppen dans *JESHO* 44, 2001, p. 477, n. 24) ;

- à Ašnakkum, « gu₄ *ērišū* » apparaît dans 3 textes : *OBTCB* 53, l. 2 (50 gu₄ *e-ri-ši*), *OBTCB* 57, l. 3 (50 gu₄ *e-ri-ši*), *OBTCB* 60, l. 3 (50 gu₄-há *e-ri-ši*) (voir aussi D. Lacambre et A. Millet Albà dans Ö. Tunca et A. M. Baghdo [éds], *CB* III, 2008, p. 226, § 12.1.4.1). Par contre, il faut corriger *OBTCB* 30, l. 3, où on lira désormais « 32 gu₄-há {3* QA* ÀM*} » (d'après une collation au Musée d'Alep ; voir déjà la remarque de F. van Koppen dans *AfO* 46/47, 1999-2000, p. 341 *sub* n° 30) ;

- à Tuttul, « gu₄ *ērišū* » est employé dans *KT*T 287, col. iv, l. 2-3 (14 gu₄-[há], *e-ri-ši*), col. v, l. 2 (10 gu₄-há *e-ri-ši*) et col. vi, l. 4 (gu₄-há *e-ri-ši*) (pour la photo de cette tablette très mal conservée, cf. <http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P392922.jpg>).

Ainsi, l'emploi de ces 31 bœufs de labour correspondrait à 4 équipes agricoles, si l'on suit F. van Koppen (dans *JESHO* 44, 2001, p. 477 et n. 25 et 26) qui a constaté qu'une « charrue » est en général constituée de 7 ou 8 bœufs de labour.

Quant à la différence entre les 112 hommes (lú) mentionnés dans le total (dans **M.5206**, l. 33) et le personnel masculin que l'on retrouve dans le texte, soit 69 (ou 70) hommes (selon que l'on restitue un ou deux brasseurs [lú-lunga], dans **M.5206**, l. 27 // **M.13013**, l. 13'), il faut penser qu'ils se répartissaient de la manière suivante : 59 (ou 60) hommes (lú) appartenant à la « maisonnée » de Māšum proprement dite (**M. 5206**, l. 14-27), le reste, soit 53 (ou 52 hommes), devant être le personnel affecté aux « charrues », dont les 10 hommes (lú) mentionnés dans **M.5206** à la l. 32 au vu de la disposition du texte.

Si l'hypothèse proposée ici de 4 « charrues » est juste, les 53 (ou 52) hommes qui devaient être mentionnés dans les lignes 28-32, représenteraient un effectif d'environ 13 personnes par « charrue », ce qui correspond à la moyenne de 14 personnes calculée par F. van Koppen (cf. *JESHO* 44, 2001, p. 470-473 et p. 474-475, tableau 2).

On pourrait alors proposer à titre d'hypothèse la restitution suivante pour les l. 28-34 de **M.5206** (en notant que la photo de la tranche supérieure où se trouvent les lignes 32-34 n'est pas donnée dans *Amurru* 2, 2001, p. 128 et que cela pourrait correspondre aux sept lignes perdues après la ligne 24' dans **M.13013**) :

- (28) [x lú x gu₄-há] *e-ri-šu*
 (29) [APIN NP]
 (30) [x lú x gu₄-há (APIN) i] *a-an-ši-bu*
 (31) [x lú x gu₄-há (APIN) NP] x
 (32) 10 lú [x gu₄-há (APIN) NP]
 (33) šu-nigin 1 me 12 lú 40[+9 munus 6 tur]
 (34) 31 gu₄-há [*e-ri-šu*]

L. 28-32 : d'après la photo, il y a la place pour 6 ou 7 signes par ligne dans la cassure.

L. 29 : pour la restitution « APIN », cf. F. van Koppen, *JESHO* 44, 2001, p. 468, n. 15. Une restitution « níg-šu » à la place de « APIN » est aussi envisageable. Quel que soit le terme, il est probable que celui-ci n'ait pas été répété par la suite.

L. 30 : Yansibum est un NP assez répandu mais on connaît un fermier-*ikkarum* de ce nom à Terqa à l'époque de Zimrī-Lîm (cf. F. van Koppen, *JESHO* 44, 2001, p. 492, Annexe 1).

L. 33 : il y a 49 femmes mentionnées dans le texte d'où la restitution proposée ici. Il est néanmoins possible qu'il faille compter quelques femmes supplémentaires qui pouvaient faire partie des « charrues » comme cela est attesté (cf. F. van Koppen, *JESHO* 44, 2001, p. 472 : « The number of women in the plough teams is limited. In most teams their number is limited to two or three, and they are exclusively attested as groats grinders and flour millers »), mais il est impossible de trancher pour l'instant.

Ainsi, ces inventaires ne recensaient pas seulement les biens et le personnel de la maison de Māšum à Mari, mais aussi, dans mon hypothèse, les « charrues » qui cultivaient les terres qui lui appartenaient dans la région. Une « charrue » pouvait cultiver une surface comprise entre 50 iku et 180 iku (d'après les données réunies par M. Stol dans *BSA* 8, 1995, p. 188-189 et F. van Koppen dans *JESHO* 44, 2001, p. 462-463). La surface concernée est donc très importante même si la question de la valeur de l'iku à Mari reste encore à déterminer bien qu'il semble que celle-

ci soit supérieure à celle utilisée en Basse-Mésopotamie où 1 iku = 3 600 m² (cf. pour cette question F. van Koppen, *JESHO* 44, 2001, p. 484).

Cela ne devait représenter qu'une partie de ses biens (comme l'a noté P. Villard dans *Amurru* 2, 2001, p. 126). Māšum était en effet un homme riche, ce que prouve également la possession d'un sceau orné d'une monture à granulation (cf. J. Patrier et D. Lacambre, « Seals with Granulation Caps in the First Half of the Second Millenium BC: New Data », Actes de la 7^e ICAANE, 12-16 avril 2010, Londres, à paraître). De plus, d'autres propriétés foncières de Māšum nous sont connues. Dans la lettre *ARM I* 32 (= *LAPO* 17 536), Samsī-Addu ordonnait ainsi à son fils Yasmah-Addu de lui donner un domaine (*bītum*) situé à Dūr-Yasmah-Addu (l'ancienne Dūr-Yahdun-Lîm ; cf. P. Villard, *Amurru* 2, p. 34 et n. 193). On apprend aussi que Māšum possédait un autre domaine (*bītum*) à Sagarātum, récupéré par le palais à sa mort (d'après *ARM IV* 5 = *LAPO* 18 1027, l. 5-9 ; cf. P. Villard, *Amurru* 2, p. 35 et n. 195). Cependant, il devait certainement disposer, comme tous les hauts fonctionnaires de Samsī-Addu, d'autres domaines au sein du royaume de Haute Mésopotamie, pour lesquels nous n'avons pas encore d'informations.

NB: Je tiens à remercier la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAMS) et M. Nasser Sharaf, conservateur au Musée d'Alep, pour m'avoir permis de collationner les tablettes de Chagar Bazar qui y sont conservées en 2004 et 2005. Mes séjours à Alep ont été financés par le programme de recherche « Pôles d'attraction interuniversitaires, Politique scientifique fédérale, Belgique ». Mes remerciements vont également aux *Trustees of the British Museum* pour m'avoir autorisé à collationner les textes de Chagar Bazar provenant des fouilles de M. Mallowan (en 2006, 2007, 2008 et 2010 ; séjours financés par l'équipe HALMA-IPEL, UMR 8164 et par l'IUF) et à en publier les résultats.

Denis LACAMBRE, denis.lacambre@univ-lille3.fr (9 octobre 2011)

Université Lille 3 - HALMA-IPEL (UMR 8164), Institut universitaire de France
et Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie